

Cavalier Textiles survivra!



Photo : CSD

L'usine Cavalier Textiles sur la rue Burlington à Sherbrooke : une victoire bien de chez-nous !

L y a un peu plus d'un an, Ginette Provençal, alors porte-parole de l'Association des employés du textile de Sherbrooke inc. affiliée à la Centrale des syndicats démocratiques (CSD), déclarait : « L'impossible est devenu possible : l'usine que tout le monde croyait morte renaît de ses cendres, parce que nous y avons toujours cru, employeur et travailleurs, investisseurs et acteurs socio-économiques. Grâce à la solidarité dont les travailleurs ont fait preuve, nous pouvons célébrer aujourd'hui la victoire de la détermination sur le défaitisme, une victoire qui servira d'exemple tant à l'échelle régionale que provinciale. »

Aujourd'hui, c'est au tour des salariés du Syndicat des travailleurs de Cavalier Textiles, affilié à la CSD, de crier victoire : Cavalier Textiles survivra ! Une offre d'achat a en effet été déposée conjointement par les membres du syndicat, les cadres de l'entreprise et un groupe d'investisseurs locaux ayant à sa tête M. Ronald Audet, président de Tissages Sherbrooke.

Une équipe de relance aguerrie

Depuis le mois de septembre 2003, Cavalier Textiles s'est placée sous la protection de la *Loi sur les arrangements avec les créanciers des compagnies (LAAC)*. À la suite de l'annonce de la fermeture dramatique de l'usine de Saint-Georges de Beauce, au début du mois de février et, afin d'éviter que le même événement se produise à l'usine de Sherbrooke, les dirigeants syndicaux ont exigé d'être associés au plan de relance.

Le 11 février dernier, la CSD obtenait enfin le feu vert

pour créer une équipe de relance de l'usine, présidée par Laval Chartré. Un plan d'affaires a ensuite été élaboré afin de planifier, sur des bases solides, la poursuite des opérations de l'entreprise.

Plusieurs semaines de travail acharné et des pressions continues, adressées par la CSD et les représentants syndicaux aux instances gouvernementales et divers groupes liés au développement social et économique, ont fait que les éléments requis pour le dépôt d'une offre d'achat ont été réunis en moins de deux mois : un grand exploit.

COOP de travailleurs actionnaires

À la suite d'une présentation faite par le service de main-d'œuvre de la CSD, les travailleurs et travailleuses syndiqués, réunis en assemblée générale, ont convenu dans une proportion de 97 % de fonder une coopérative de travailleurs actionnaires. Cette initiative permet à quelque 200 travailleurs et travailleuses

syndiqués de conserver leur emploi, sans avoir à interrompre la production et, on entrevoit augmenter à moyen terme le niveau d'emploi. En vertu de l'accord, chaque employé investira 1000 \$ et accepte de contribuer au remboursement de l'emprunt par une retenue de 5 % sur son salaire.

Une grande détermination
Bernard Cournoyer, président du syndicat, a tenu à rendre hommage à tous ceux et celles qui se sont investis dans le dossier. « Nous sommes extrêmement fiers du travail accompli jusqu'ici par l'équipe de relance. L'expérience de sauvetage qui a vu naître l'usine Les Tissages Sherbrooke en janvier 2003 nous a grandement inspirés. Nous croyons en cette forme d'investissement coopératif qui nous permet désormais d'avoir notre mot à dire comme partenaire de la nouvelle entreprise, et ce, en parfaite harmonie avec la culture de démocratisation des milieux de travail véhiculée par la CSD. »

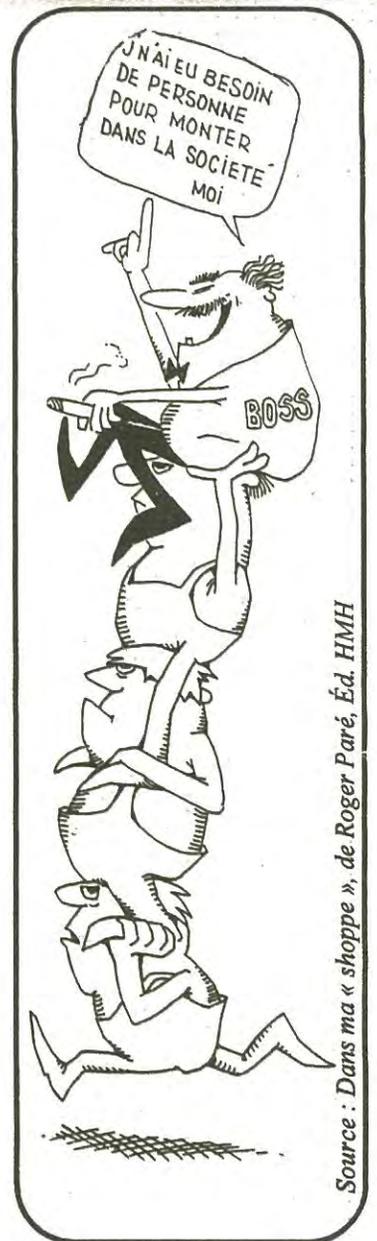
De son côté, Ronald Audet affirme que les perspectives d'avenir de l'usine sont nettement meilleures que ce qu'on aurait pu croire, puisque que l'entreprise était sous la LACC. Le groupe d'investisseurs met la main sur une centaine de produits de qualité, que lorgnent avec intérêt des centaines de clients.

La détermination de la CSD et du syndicat a porté fruit. Depuis sa fondation en 1972, la CSD a toujours cru, et croit toujours d'ailleurs, qu'il faut rendre au travail son vrai sens et donner aux travailleurs comme aux syndicats qui les représentent, la place qui leur revient au sein des milieux de travail, de les reconnaître à part entière. Il ne faudrait surtout pas oublier qu'aujourd'hui, sans la présence du syndicat et de la CSD, on ne parlerait pas d'une superbe relance, mais probablement d'une désolante fermeture.

Denis Vigneault
Coordonnateur régional de la
CSD

- SOMMAIRE -

Scandales et Politique	p. 2
Manifestation : Action & Réaction	p. 2
Sondage : Prochaines élections	p. 3
Journalistes : Garde à vous !	p. 4
Sortir sans avoir peur !	p. 4
Les « nouveaux » vieux partis	p. 6
Travailler en télémarketing	p. 7
<i>Malicool</i> ou un air de printemps	p. 8
1 ^{er} mai : Mobilisation & Spectacle	p. 8



-- ÉDITORIAL --

Scandales et politique

Un peu d'éthique SVP !!!

Depuis quelques semaines déjà, les médias n'arrêtent pas de nous abreuver d'information concernant le fameux « scandale des commandites » en provenance du gouvernement fédéral. Tout comme l'ensemble de la population, nous ne pouvons accepter le « graissage » des ami-e-s du régime avec l'argent des contribuables.

Nous sommes de ceux et celles qui réclament une meilleure transparence dans les dépenses publiques, et ce, pour l'ensemble des dépenses gouvernementales. La nécessité de critères connus et appliqués en ce qui concerne l'allocation de subventions est une des pistes incontournables à cet égard. Un autre élément intéressant discuté actuellement est la possibilité que le gouvernement se dote d'une politique de « protection » des fonctionnaires qui identifieraient des abus et le non-respect des critères à appliquer.

Sans se prononcer contre ces deux éléments, il est de mise de soulever certaines inquiétudes à l'égard de l'impact possible de ceux-ci sur les programmes de subventions ; l'augmentation de la bureaucratie et de la paperasse (parfois pour quelques milliers de dollars seulement) et la possibilité d'une « chasse aux sorcières » minant l'atmosphère de travail des fonctionnaires.

Qui est responsable ???

La responsabilité ultime de la gestion des politiques et programmes gouvernementaux revient aux élu-e-s politiques, donc le premier ministre, les ministres et les députés. Évidemment, un code d'éthique concernant les subventions pourraient répartir les responsabilités entre les politiciens et l'appareil administratif. Ce code permettrait aussi de responsabiliser davantage l'ensemble des personnes concernées puisqu'elles pourraient faire l'objet de réprimandes et, éventuellement, de poursuites.

Dans la tourmente des commandites, ce qui demeure déplorable c'est que plusieurs organismes sans but lucratif (qui n'ont rien à voir avec l'abus de certaines compagnies à but lucratif...) seront privés de subventions ! Oui, il y a eu facturation abusive ! Oui, il y a eu des « pots de vin » camouflés en contrats de toutes sortes ! Oui, il y a eu mensonges et demi-vérités ! Nous condamnons tout cela et trouvons cela immoral.

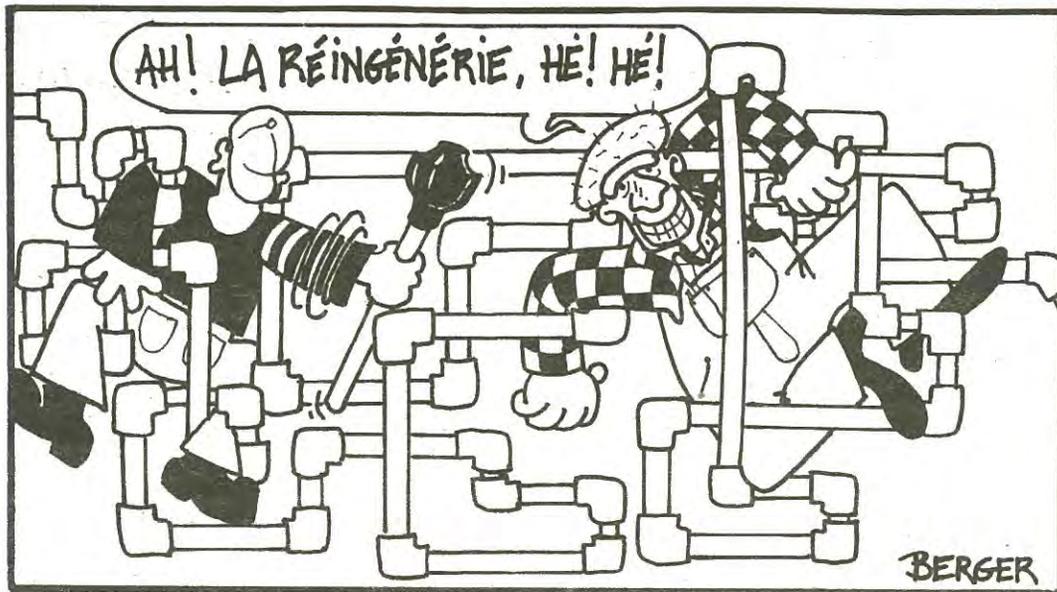
Un scandale, et après...

Cependant, au delà de ce scandale comme tel, c'est toute la confiance de la population envers la politique qui est mise en cause. Scandales par dessus scandales, mensonges par dessus mensonges, manipulation par dessus manipulation, la population s'enfoncé davantage dans le cynisme et dans le désintéressement de la politique.

Outre les aspects déjà invoqués, ce véritable scandale ne sert-il pas à détourner l'attention du public sur des éléments encore plus choquants du gouvernement fédéral ? En effet, compte tenu des sommes réellement en jeu dans ce scandale (quelques millions), le gouvernement peut, en toute tranquillité, continuer à nous « passer d'autres sapins » comme le « vol » de la caisse de l'assurance-chômage (plus de 45 MILLIARDS !!!)

Enfin, la population en général (donc, chacun de nous en particulier) a une responsabilité par la vigilance qu'elle doit exercer sur « ses » élu-e-s autant en période électorale qu'en temps « régulier ». Oui, vous avez un mot à dire ET AINSI, VOUS POUVEZ CONTRIBUER À FAIRE CHANGER LES CHOSSES !!!

L'équipe de rédaction



Manifestation

Action réaction

SANS action, aucune réaction, un principe élémentaire de physique que bien peu de gens semblent connaître. C'est du moins ce que j'en conclus après constatation lors de la manifestation pour du logement à prix abordable le vendredi 19 mars à l'hôtel Delta, devant les bureaux du député de Sherbrooke et premier ministre du Québec, monsieur Jean Charest : le taux de participation de la population était dérisoire, voire même risible en comparaison des besoins de celle-ci en logement social. Pourtant, les sondages indiquent que nombreux sont les

gens qui protestent avec véhémence contre le coût du logement et de ses hausses annuelles ainsi que de sa rareté. De deux choses l'une : ou vous êtes de fieffés menteurs ou vous êtes atteints d'inconsistance génétique aiguë. À la prochaine manifestation, car il y en aura certainement d'autres dans le cas qui nous intéresse, vous y verra-t-on ou faudra-t-il faire appel à Dieu afin qu'il réitère son miracle, à savoir, vous faire quitter votre grabat ?

LES PERSONNES élues, sachez-le ne font jamais de cadeau : elles ne donnent que

ce que l'on exige, et encore. En langage clair, tant et aussi longtemps qu'elles ne verront pas de « foules » insatisfaites dans les manifestations, elles ne bougeront pas.

À TOUS CEUX et celles qui ne seront pas de la partie, à votre place, je m'inquiérais de votre sort car sans action, pas de réaction non plus pour faire changer les choses dans le sens d'une plus grande justice sociale. Je suis tenté de vous dire : « D'ici là, payez et cherchez, ça vous va merveilleusement bien ».

Michel Lemieux



Solidarité Populaire Estrie

187, rue Laurier, local 311
Sherbrooke (Québec) J1H 4Z4
Téléphone : (819) 562-9547
Courriel : solidari@aide-internet.org

Une coalition pour une répartition équitable de la richesse

Des chiffres qui parlent

317

C'est le nombre de citoyens américains qui ont demandé l'asile politique au Canada au cours de l'année 2003.

Un nombre record.

Source : La Presse, 21 mars 2004, A plus

Journal communautaire
bimestriel



187, rue Laurier, local 317
Sherbrooke (Québec)
J1H 4Z4

Téléphone : (819) 821-2270
entree@aide-internet.org

Équipe de rédaction

Yanick Bilodeau
Louise Daigle
Claude Dostie Jr
Carole Gascon
Annie Forest
Normand Gilbert
Mirza Hasanafandic
Benoît Pilotte
Nadine Stasse
Karine Therrien

Mise en page
Louise Daigle

Correction
Annie Forest

Caricature

Pierre Berger

Collaboration

Pierre Berger
Michel Lemieux
Denis Poudrier
SPE
Denis Vigneault

Éditeur : La Voix Ferrée

Impression : The Record

Distribution :
Publi-Sac Estrie

Poste Publication : Enrg. 7082

Dépôt légal 2^e trimestre 2004
Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada

Territoire de distribution gratuite délimité par les rues Queen au nord, Saint-Joseph au sud, Le Phare à l'ouest et par la rivière St-François pour l'est.

AMECO Association des médias écrits communautaires du Québec

Tirage certifié
AVDA
Un service de l'Association des médias écrits communautaires du Québec

Culture et Communications
Québec

RPM Réseau de placement éducatif
COMMUNAUTAIRE

Sondage exclusif

HOMMES (20) | FEMMES (40) | TOTAL (60)

1- Dans l'ensemble diriez-vous que vous êtes du gouvernement actuel?

	HOMMES (20)	FEMMES (40)	TOTAL (60)
Très satisfait	5 %	0 %	1.7 %
Assez satisfait	15 %	37.5 %	30 %
Peu satisfait	30 %	37.5 %	35 %
Insatisfait	50 %	25 %	33.3 %

2- Considérez-vous que les partis politiques fédéraux actuels défendent adéquatement vos intérêts ?

	HOMMES (20)	FEMMES (40)	TOTAL (60)
OUI	10 %	22.5 %	18.4 %
NON	70 %	35 %	46.6 %
Indécis	20 %	40 %	33.4 %
Refus de répondre	0 %	2.5 %	1.6 %

3- Parmi les choix suivants, quelles devraient être les deux priorités du gouvernement pour les prochains mois ?

1^{er} choix

	HOMMES (20)	FEMMES (40)	TOTAL (60)
Lutte à la pauvreté	65 %	37.5 %	46.7 %
Création d'emplois	20 %	15 %	17 %
Augmentation du financement en santé	10 %	42.5 %	31 %
Augmentation du financement de l'éducation	0 %	5 %	3.4 %
Amélioration du régime d'assurance-emploi	0 %	0 %	0 %
Problèmes constitutionnels	5 %	0 %	1.9 %
Autres (précisez)	0 %	0 %	0 %

2^{ème} choix

	HOMMES (20)	FEMMES (40)	TOTAL (60)
Lutte à la pauvreté	10 %	40 %	30 %
Création d'emplois	20 %	7.5 %	11.7 %
Augmentation du financement en santé	25 %	20 %	21.7 %
Augmentation du financement de l'éducation	20 %	22.5 %	21.7 %
Amélioration du régime d'assurance-emploi	20 %	7.5 %	11.7 %
Problèmes constitutionnels	05 %	0 %	1.6 %
Autres (précisez)	0 %	2.5 %	1.6 %

4- Pour quel parti politique prévoyez-vous voter aux prochaines élections provinciales ?

	HOMMES (20)	FEMMES (40)	TOTAL (60)
Bloc Québécois (BQ - Gilles Duceppe)	55 %	32.5 %	40 %
Nouveau Parti Démocratique (NPD - Jack Layton)	0 %	0 %	0 %
Parti Conservateur du Canada (PCC - Stephen Harper)	0 %	2.5 %	1.7 %
Parti Libéral du Canada (PLC - Paul Martin)	5 %	5 %	5 %
Autres	0 %	0 %	0 %
Indécis	30 %	55 %	46.7 %
Refus de répondre	10 %	5 %	6.6 %

5- Est-ce que votre intention de vote pourrait changer selon les candidats ou les candidates qui se présenteront dans la circonscription de Sherbrooke (votre circonscription) ?

	HOMMES (20)	FEMMES (40)	TOTAL (60)
OUI	40 %	52.5 %	48.3 %
NON	60 %	42.5 %	48.3 %
Ne sait pas	0 %	05 %	3.4 %

Note : Le sondage a été réalisé par téléphone auprès de 60 personnes résidant sur le territoire de distribution « postale » du journal communautaire ENTRÉE LIBRE et choisies au hasard dans le bottin téléphonique. Le sondage a été effectué par Pierre Berger dans la période du 30 mars 2004 au 12 avril 2004.

Sondage exclusif d'ENTRÉE LIBRE

Prochaines élections : désaveu et indécision...

DANS la perspective d'élections fédérales dans les prochains mois, ENTRÉE LIBRE a voulu prendre le pouls des électeurs et électrices du quartier. Concernant les intentions de vote, le sondage vient confirmer la tendance provinciale sur l'appui que reçoit le Bloc québécois (BQ) tout en mettant en évidence le fort pourcentage d'indécis (qui remportent la palme avec plus de 46,7 % des répondant-e-s) et la forte proportion de personnes qui seraient enclines à changer leur vote selon les candidat-e-s qui se présenteraient dans Sherbrooke (plus de 48 %).

Le sondage révèle aussi un autre élément qui saute aux yeux : la non-confiance que reçoit la classe politique fédérale en général. Par ailleurs, les gens du quartier identifient clairement les questions de lutte à la pauvreté et le financement en santé comme étant LES priorités auxquelles devrait s'attaquer le gouvernement fédéral dans les prochains mois. Enfin, le sondage révèle certaines différences femmes-hommes dans des réponses obtenues...

Pauvreté et santé : voyez-y !!!

La lutte à la pauvreté (46,7 %) et l'augmentation du financement en santé (31 %) remportent haut la palme en ce qui a trait aux priorités auxquelles devrait s'attaquer le gouvernement fédéral dans les prochains mois. À cet égard, soulignons une différence notable entre des femmes et des hommes dans leur premier choix de priorités. En effet, la lutte à la pauvreté a été identifiée prioritaire par 65 % des hommes par rapport à 37 % chez les femmes tandis que l'augmentation du financement en santé récolte 42 % chez les femmes par rapport à 10 % chez les hommes... Bref, il ne faut pas se surprendre outre mesure si la lutte à la pauvreté et le financement de la santé obtiennent un tel appui dans un des quartiers les plus pauvres de la ville de Sherbrooke... (rappelez-vous le fameux « vaut mieux être riche et en santé que pauvre et malade » d'Yvon Deschamps...).

Quand la confiance fout l'camp...

Les derniers développements autour de la question du scandale des commandites ont, sans aucun doute, contribué à diminuer le pourcentage de répondant-e-s considérant que les partis politiques fédéraux les défendent adéquatement. Évidemment, il ne faudrait pas imputer à ce seul scandale cette baisse de confiance envers les partis politiques fédéraux. D'ailleurs, plusieurs autres questions pourraient être identifiées comme ayant contribué à cette situation : le « vol » des surplus de la caisse d'assurance-chômage, la flotte de navires de Paul Martin qui bat pavillon d'un autre pays pour ne pas payer d'impôts, etc.

Dans ce contexte, il ne faut pas se surprendre si plus de 46 % des répondant-e-s considèrent que les partis politiques fédéraux actuels ne défendent pas adéquatement leurs intérêts contre seulement 18 % qui répondent oui tandis que 33 % sont indécis... Encore une fois, soulignons qu'il y a une différence notable entre la réponse des hommes et des femmes sur cette question puisque 70 % des hommes considèrent que les partis politiques fédéraux ne les défendaient pas adéquatement par rapport à 35 % chez les femmes.

Parti libéral : rien ne vas plus !!!

Le fait marquant sur les intentions de vote des répondant-e-s au sondage est sans contredit le fort taux d'indécis avec plus de 46,7 %, et ce, dans une perspective d'élections fédérales à court terme. Évidemment, la débandade du Parti

libéral un peu partout au pays (particulièrement au Québec) se reflète aussi dans le sondage d'ENTRÉE LIBRE (seulement 5 % d'appuis) et peut, en partie, expliquer le fort taux d'abstention. Un autre élément non négligeable à prendre en compte dans le haut taux d'abstention et dans le faible appui au Parti libéral est sans aucun doute le fait que ce parti n'a pas encore choisi la personne qui sera son candidat ou sa candidate. La chasse à une candidature de prestige est plus difficile qu'il y a quelques mois lorsque le Parti libéral voguait bon premier dans les sondages...

Cependant, l'appui que recueille la Bloc québécois dans Sherbrooke auprès des répondants et répondantes au sondage (plus de 40 %) n'est sûrement pas lié qu'au rejet du Parti libéral mais découle aussi du travail terrain positif effectué par le député en place, M. Cardin, ainsi qu'à l'appui de nombreux souverainistes à ce parti.

Encore ici, l'intention de vote des femmes diffère sensiblement de celle des hommes. Tandis que les hommes voteraient à 55 % pour le Bloc québécois et demeurent indécis à 30 %, les femmes voteraient à 32,5 % pour le même parti demeurant indécises à plus de 55 %.

La nécessaire « proportionnelle »...

Le sondage d'ENTRÉE-LIBRE serait-il différent si nous avions un type de représentation basé sur ce qui est convenu d'appeler la « proportionnelle ». En bref, ce type de représentation vise à accorder aux partis politiques une représentation équivalente aux pourcentages de votes obtenus lors des élections corrigeant ainsi certaines distorsions existant actuellement.

Si ce débat est omniprésent au Québec depuis plusieurs années déjà, soulignons que la Commission du droit du Canada soulève, dans son dernier rapport déposé en mars dernier concernant le système électoral canadien, que la représentation proportionnelle devrait être introduite au Parlement canadien. D'ailleurs le rapport souligne que « compte tenu que le Canada est affligé d'un malaise démocratique dont les principaux symptômes sont la diminution de la participation électorale, la montée du cynisme (...) et le désengagement croissant de la jeunesse à l'égard de la politique, la Commission du droit estime que la réforme du système électoral devrait constituer une priorité sur la scène fédérale » (La Presse, 1^{er} avril 2004). Nous ne pouvons qu'être en accord avec cette recommandation.

Et si la proportionnelle était appliquée, les données de notre sondage auraient éventuellement été quelque peu différentes... Nous invitons les lecteurs et lectrices à suivre de près les questions politiques puisque, les grandes questions traitées par nos élu-e-s nous touchent tous et toutes directement ou indirectement et, comme le dit l'adage, « si tu ne t'occupes pas de politique, la politique s'occupe de toi »...

Normand Gilbert

-- MÉDIAS --

Journalistes ! Garde à vous !

En avril 2003, les États-Unis déclenchaient la guerre en Irak. Au front, soldats et journalistes se disputent la bataille. Qui remportera la lutte de l'opinion publique ? Qui sortira vainqueur de cette propagande guerrière ? Celui qui amassera les images les plus spectaculaires et condamnables du clan adverse, réelles ou pas !

Il était une fois les États-Unis... et l'Irak

Mme Jessica Lynch, 19 ans, est une soldate états-unienne de première classe. Selon les autorités officielles, elle aurait été capturée par des soldats irakiens lorsque son équipe d'entretien serait tombée dans une embuscade. Très vite, une équipe d'intervention aurait été envoyée mais déjà, les Irakiens auraient déplacé la victime vers un hôpital. Des coups de feu auraient été tirés vers l'équipe d'intervention et la soldate aurait été blessée de coups de couteaux et de balles à l'hôpital.

Selon le personnel médical irakien, elle aurait été admise à l'hôpital et soignée pour une fracture au bras et au fémur, ainsi qu'une dislocation de la cheville. Cependant, aucune trace de coups de couteaux et de trous de balles, seulement que des blessures qui auraient été causées par un accident de la route. On lui aurait donné les plus grands soins en la traitant comme une Irakienne. Sauvagement, l'équipe d'intervention aurait attaqué l'hôpital, munie d'armes blanches et faisant siffler des bombes autour de l'immeuble. Pourtant, les militaires irakiens avaient quitté l'endroit la veille.

Qui dit vrai?

Tout est dans le traitement de l'information. Avec une « machine médiatique » imposante, les États-Unis tirent avantage de la situation. Les journalistes de guerre doivent s'intégrer aux militaires et jouer le jeu : porter l'uniforme, de préférence; se placer à l'avant pour de meilleures photos; venir en aide aux soldats dans les situations critiques; surtout ne jamais avouer que les soldats sont des combattants car ils sont des « bâtisseurs de pays ». Lorsque les militaires sont insatisfaits du travail journalistique, ils tournent leurs propres séquences illustrant leur complicité avec certains Irakiens. Plus, quand un-e journaliste pose des questions trop « dérangementes et insistantes » pour l'armée, on ne lui permet même plus de poser des questions lors des conférences de presse !

Étude de terrain

Au-delà des journalistes qui puisent directement leur information auprès des autorités officielles, il y a des journalistes indépendants qui, devant le phénomène de l'insurrection, font provision d'images chocs et tentent de se faufiler entre les troupes ennemies souvent au prix de leur vie. Par définition, la guerre est une « lutte armée entre groupes sociaux, entre États, considérée comme un phénomène social ». Jamais il n'est question de propagande médiatique. Il est temps que les États du monde tracent une frontière entre la presse et l'armée et se soucient davantage du massacre des populations civiles.

Annie Forest pour le CRÉMI

Source: Documentaire *Propagande guerrière*, canal télévisé RDI, émission *Les grands reportages*. 31 mars 2004

Onna no Dojo, école de karaté pour femmes

Sortir sans avoir peur

CRAINdre, c'est s'empêcher de vivre et ne pas vivre, c'est mourir un peu. Chantal Lepage l'a compris. En fondant *Onna no Dojo*, « école de karaté pour femmes », il y a deux ans, Chantal Lepage s'est donné comme mandat de permettre à des centaines de personnes de sortir dans la rue sans craindre le pire. Et dorénavant, elles peuvent vivre au lieu de survivre.

Onna no Dojo est la première école de karaté pour femmes au Québec et Mme Lepage en est fière : « Cela faisait longtemps que ça me travaillait, admet-elle. Lorsque je regardais le bulletin de nouvelles de 22 h en constatant qu'autant de femmes se faisaient violer ou violenter, je me disais qu'un jour viendrait où je ferais ma part pour les aider. » Chantal Lepage connaît les arts martiaux depuis une dizaine d'années. Elle détient son bagage de l'Université de Sherbrooke ainsi que de son amoureux, professeur de karaté pour hommes.

Mme Lepage reçut sa première élève à l'époque de l'affaire Julie Boisvenue. C'était la fille d'une voisine, malheureusement agressée par un homme. « Je lui ai offert de suivre des cours de karaté chez moi, explique-t-elle, et elle a accepté de venir avec une amie. » Confiante des vertus des arts martiaux, Mme Lepage a frappé à la porte du Centre d'aide et de lutte aux agres-

sions à caractère sexuel (CALACS) pour offrir ses services. Dorénavant, un partenariat solide s'est installé entre eux en plus de celui avec la Régie régionale, l'IVAC, le Collège du Sacré-Cœur et d'autres organismes.



Photo : Sylvain Jodoin, CSN Estrie

A droite, Chantal Lepage lors de la Marche du 8 mars

Chapeauté par quelques grands maîtres japonais, Chantal Lepage offre des cours de douze semaines qui portent fruit. Des confidences telles : « Je peux maintenant sortir de chez moi pour faire mes courses » ou « Maintenant, je vois plus clair, j'ai davantage confiance en moi » ne sont pas

rare. « C'est un grand pas en avant pour ces femmes abusées, ajoute-t-elle. Elles ont déjà une personnalité forte pour s'en sortir et c'est vraiment étonnant de les voir progresser. »

Mme Lepage effectue de la prévention à l'école secondaire du Sacré-Cœur et dans certaines classes d'éducation physique. Elle offre aussi des conférences un peu partout, mais elle veut plus : rentrer dans les écoles et faire du karaté un art obligatoire. « Cela devrait être aussi important que parler, écrire et compter, est-elle persuadée. » Quoiqu'il en soit, *Onna no Dojo* représente une belle occasion pour les femmes de se sentir en sécurité. Avis à la gent féminine résolue à apprendre à se défendre !

École de karaté et d'auto-défense pour femmes ONNA NO DOJO

Tél. : 564-2141 / courriel : onnano@hotmail.com / <http://pages.globetrotter.net/onnano>

Karine Therrien



Admission gratuite
Apportez votre dîner
Confirmez votre présence
au 569-9993 ou 563-1987

DÎNER - CAUSERIE LOI SUR L'ÉQUITÉ SALARIALE

Illusion-Emploi et ConcertAction Femmes Estrie vous invitent à participer à un dîner-causerie sur l'adoption de cette loi, sa portée, son champ d'application et les récents développements.

Invitée : Jacqueline Rodrigue de la CSN

Date : 26 avril 2004

Heure : 12 h à 13 h 30

Lieu : Salle Alphonse-Desjardins
187 Laurier, Sherbrooke

CONCERTACTION
FEMMES • ESTRIE

concertactionfemmesestrie@yahoo.fr



illusion@aide-internet.org

LA TABLE RONDE DES
TRUPE
DE L'ESTRIE

187, rue Laurier, local 314
Sherbrooke (Québec) J1H 4Z4

Téléphone : (819) 566-2727

Télec. : (819) 566-2664

trovepe@aide-internet.org

LE MOUVEMENT POPULAIRE

- Des ressources à découvrir
- Des alternatives à offrir
- Une force en devenir

CHARTRE MONDIALE DES FEMMES POUR L'HUMANITÉ

Invitation à une participation active sur le contenu de la Charte. En Estrie, entre le 15 avril et le 15 juin 2004.

ConcertAction Femmes
Estrie

www.femmesenestrie.qc.ca
563-1987

CRÉMI

Collectif Régional d'Éducation
sur les Médias d'Information

VISITEZ NOTRE SITE WEB

www.aide-internet.org/cremi

Pour information : 346-0101

Le 1er mai 2004

Fête des travailleuses et des travailleurs



**Le Syndicat
des employées et employés de soutien
de l'Université de Sherbrooke**

SCFP

**Syndicat canadien de
la fonction publique** 

vous souhaite une excellente journée

**Groupe
technique**



**Groupe
métiers et
services**



**Groupe
bureau**



Les employées et employés de soutien sont fiers de contribuer et de participer, par la qualité de leur travail, à la renommée et à l'essor de l'Université de Sherbrooke.

**Le personnel de soutien,
un actif pour notre région**

30 ans

*Le soutien
toujours
bien présent!*

- - CHÔMAGE - -

Les « nouveaux » vieux partis

Sur l'échiquier fédéral, les vieux partis politiques sont, aujourd'hui, le Nouveau Parti démocratique (NPD) et le Bloc québécois (BQ). Dernièrement, deux nouvelles formations ont fait leur apparition : le Parti conservateur du Canada (PCC) et le « Nouveau » Parti libéral du Canada (NPLC).

Comme vous le savez, le PCC est né de l'union de l'Alliance canadienne et du Parti progressiste-conservateur... rien de très inspirant. Pour sa part, le NPLC est né d'une illumination collective des membres du défunt Parti libéral du Canada (PLC). Un messie leur est apparu et leur a montré la voie... celle de la liberté. Les membres ont enfin pu briser leurs chaînes et crier haut et fort : « Oh, PEP, notre gourou, nous te suivrons sans le laisser voir ». Vous comprendrez qu'il s'agit bien de PAUL EDGAR PHILIPPE Martin, l'ÉLU de tous les élus.

Leur mission: répandre la bonne nouvelle

C'est exactement le message que les disciples de PEP nous tiennent depuis quelques mois. Les membres du comité des Sans-Chemise de Solidarité Populaire Estrie y ont personnellement goûté. En effet, nous avons rencontré des députés libéraux fédéraux de la région afin de leur présenter nos demandes légitimes et les aviser que nous serons présents et actifs dans la campagne électorale fédérale.

Il s'agit de gens qui siègent comme députés libéraux depuis plusieurs années et qui nous ont semblé tout à fait sains d'esprit, bien que nous ne soyons pas des experts en la matière. Ils se disent ouverts à nos demandes et vont même jusqu'à reconnaître que leurs propres réformes de l'assurance-chômage n'étaient pas très lumineuses. Toutefois, ils ne se sentent pas concernés par ces erreurs du passé qui, selon eux, sont les fruits de l'ancien gouvernement... Hé oui! À les écouter, on croirait qu'ils ont passé les onze dernières années dans l'opposition et qu'ils arrivent à peine au pouvoir. Si j'ai bien compris, on reconnaît les bons coups de PEP (je les cherche encore) mais on nie la responsabilité de ses erreurs. Pauvre lui, il avait les mains liées lorsqu'il pigeait effrontément dans la caisse de l'assurance-chômage. Sans doute était-il menacé d'être marqué au fer rouge par les « chrétiens » qui le tenaient par les c...

WOHH les moteurs!

Nous ne sommes pas nés de la dernière pluie. Comment peuvent-ils espérer nous bourrer de la sorte. Nous n'oublierons jamais que PEP Martin est l'architecte de la démolition de l'assurance-chômage et le responsable du plus important détournement de fonds de l'histoire canadienne. Son accession au titre de gourou en chef de l'État ne changera rien. C'est pourquoi nous talonnerons ses ouailles tout au long de la campagne électorale et, s'ils sont élus, nous leur rappellerons que si le PLC n'est plus, les Sans-Chemise demeurent...

Denis Poudrier, MCCE

Télémarketing

HELLO, HELLO ? You say goodbye I say Hello !

CECI est la chanson officielle des compagnies oeuvrant dans le merveilleux monde du télémarketing ! À l'emploi d'une de ses compagnies depuis plus d'un an, je commence à identifier quelques symptômes typiques du « télémarketien ».

D'abord, la sonnerie du téléphone qui devient maintenant quelque chose d'angoissant, voire de dérangeant. Et si c'était justement une personne désirant me vendre un cellulaire ou un purificateur d'air ! Si c'est pour un sondage, ça passe toujours, encore faut-il que la diction de la personne soit compréhensible et que le son de sa voix semble sympathique... ce qui n'est pas évident.

Ne jamais laisser de messages

De mon côté, lorsque je téléphone à quelqu'un (en dehors de la centrale téléphonique), je ne peux que difficilement accepter le répondeur. Je m'explique : dans le cadre d'un emploi en sollicitation téléphonique, la consigne est de ne JAMAIS laisser de messages. Si vous n'avez pas d'afficheur et que vous vous retrouvez avec plusieurs « messages blancs » (silence) sur votre répondeur de façon sporadi-

que, ne vous inquiétez pas trop car il y a une chance que ce soit un solliciteur qui tente de vous rejoindre ! En effet, à chaque fois que nous n'arrivons pas à vous rejoindre, le système informatique enregistre ce qui a été coché par l'employé (répondeur) et, de manière ultime, quelqu'un d'autre aura



à vous rappeler le soir même ou un autre soir. Bien sûr, après un certain nombre de tentatives, les bases de données informatisées, usées, sont remplacées par d'autres avec de nouveaux noms.

On pourrait parler longuement des autres symptômes courants chez les « télémarketiens » mais l'espace nous manque. Un dernier exemple : comme votre horaire de travail peut s'étaler sur sept jours, après dix, vous commencez à

vous sentir assez abruti merci... et vous aimeriez bien vous reposer du téléphone, des écouteurs sur vos oreilles, des sonneries, etc.

Des hauts et des bas

Quel est l'aspect le plus agréable dans ce travail ? Les formations où on n'a qu'à écouter les explications du patron dans une atmosphère détendue, avec blagues en prime. Quels sont les côtés vraiment désagréables ? L'irrégularité de votre travail et l'obligation de donner des disponibilités qui ne seront pas nécessairement respectées pour cause de fin de contrat. On coupe vos heures et, mi-heureux parce qu'aucun appel à faire pour quelques jours et mi-déçu parce qu'il faut payer le logement et les comptes. Vous retournez chez vous... et vous ne réclamez pas 200 \$. C'est donc un retour à la case départ en attendant le prochain contrat !

En terminant, saviez-vous qu'il existe une région en Norvège qui a pour nom inusité Télémark ? Ce n'est pas une blague car je l'ai appris en feuilletant *Nous partons pour la Norvège*, de Régis Boyer, spécialiste du monde scandinave. Je me demande bien comment on appelle les gens vivant dans cette région... les « Télémarketiens », peut-être ?

Yanick Bilodeau

Le syndicat des prestataires de l'assurance-chômage en Estrie

ACTIF DEPUIS 1980

(819) 566-5811

Mouvement des Chômeurs et Chômeuses de l'Estrie
187, rue Laurier, local 215, Sherbrooke (Québec) J1H 4Z4

Membre du MASSE

Mouvement autonome et solidaire des sans-emploi

SAVOIR

lire, écrire et compter c'est profiter de la vie!



Si une personne de votre famille ou de votre entourage doit améliorer ses connaissances dans l'une ou l'autre de ces activités, encouragez-la à le faire.

info alpha
1 800 361-9142

Apprendre
tout au long de la vie

Éducation
Québec



FTQ

En colère mais solidaires pour le bien commun

Le grand virage à droite que l'on redoutait avec l'arrivée au pouvoir, il y a un an, du Parti libéral du Québec, s'est malheureusement concrétisé.

Travailleurs et travailleuses, luttons pour rétablir nos droits sociaux et syndicaux et ramener le Québec sur le chemin de la justice, de la solidarité et d'une prospérité accessible à tous et à toutes.

2100, rue King Ouest, bureau 100, Sherbrooke (Québec) J1J 2E8

Téléphone : (819) 562-3922 Télécopieur : (819) 563-6916



Fête internationale des travailleuses et des travailleurs

Rendez-vous, le samedi 1er mai, à Montréal
Manifestation nationale intersyndicale

Pour le bien commun

Le 1er mai, marchons ensemble

Contre les politiques antisyndicales et antisociales
du gouvernement Charest

Contre un gouvernement qui bafoue les droits fondamentaux
des travailleuses et des travailleurs

Contre les attaques au droit à la libre association
et à la libre négociation

Le 1er mai, marchons ensemble

Pour la défense du droit fondamental à la syndicalisation
Pour des conditions de travail décentes pour tout le monde
Pour réduire les écarts entre les riches et les pauvres

Problèmes au travail ?



1009, rue Galt Ouest
Sherbrooke (QC) J1H 1Z9

Contactez-nous en toute confidentialité
Service de la syndicalisation 569-9377

Centrale des syndicats démocratiques

1^{er} juin 2004 : de nouveaux droits et de nouvelles obligations. Un milieu de travail sans harcèlement psychologique, c'est l'affaire de tous !
Commission des normes du travail

Gouvernement

Quelque 285 personnes à statut précaire travaillant dans les Centres locaux d'emploi (CLE) du Québec seront remerciées de leurs services par Emploi-Québec (151 personnes) et pour la Sécurité du revenu (134 personnes). Cette annonce confirme la décision de la présidente du Conseil du Trésor de décréter un gel d'embauche et de freiner le renouvellement des contrats des employés et employés occasionnels. Les 1 274 personnes à statut précaire représentent 20 % de l'effectif du ministère.

Nouvelles Express, Illusion-Emploi, mars 04, Vol.4 n°9

ILLUSION-EMPLOI



Groupe de défense et de promotion
des droits des travailleuses et des
travailleurs non-syndiqués

Bonne fête à tous et à toutes !

187, rue Laurier, local 216, Sherbrooke (QC) J1H 4Z4
Tél. : (819) 569-9993 Courriel : illusion@aide-internet.org

RCPECE



Regroupement des centres de la petite enfance
des Cantons de l'Est

Bonne fête au personnel des CPE L'avenir est entre vos mains !

Téléphone : (819) 566-7131 Site Web : www.cpe-estrie.org

BUREAUX D'AIDE JURIDIQUE

AIDE JURIDIQUE



Une équipe à votre service depuis 30 ans

SECTION CIVILE ET ADMINISTRATIVE

Me André Collard
Me Josée Gosseliin
Me Pierre Thibaudeau

SECTION MATRIMONIALE

Me Martine Beaucage
Me Francine Gladu
Me Line Samoisette
Me Michel Tétreault
Me Marjolaine Gaudet

225, rue King Ouest
Bureau 234
Sherbrooke
J1H 1P8

563-6122

SECTION JEUNESSE

Me Mario J. Proulx
Me Hélène Houle
Me Lise Gagnon

SECTION CRIMINELLE ET PÉNALE

Me Claude Leblond
Me Jean Couture
Me Philippe Gilbert

95, rue Camirand, bureau 260
Sherbrooke
J1H 1P8

563-4721

SERVICE 24 HEURES

Un air de printemps...

DURANT les magnifiques jours de dégel que nous avons connus en mars, j'ai fait une belle découverte musicale que je suggère fortement à nos lecteurs et lectrices, question d'imaginer que notre printemps québécois - intermittent - finira bien par s'installer de façon définitive. Ce n'est pas une nouveauté puisqu'elle est disponible depuis 2002 mais il y a d'excellentes chances que vous ne connaissiez pas les musiciens. Je vous mets donc la puce à l'oreille, comme on dit.

RENCONTRE inter-ethnique entre les continents africain et nord-américain, *Malicool* est un projet auquel a participé le tromboniste Roswell Rudd. Qui est-il ? Rien de moins qu'un des piliers du *free jazz* des années soixante. Il jouait alors au côté du saxophoniste engagé (au jeu enragé) Archie Shepp. Voilà pour les origines. D'ailleurs, l'album offre en guise d'ouverture une des vieilles compositions de Rudd, intitulée *Bamako*, de circonstance puisque c'est dans cette ville du Mali que l'enregistrement a eu lieu. C'est d'ailleurs après l'écoute de la musique du Malien Toumani Diabate que notre tromboniste a songé à une collaboration avec lui. Il a adapté sa sonorité résolument jazz à celle de la culture musicale africaine.



sions, mais rien d'agressant. Ces musiciens donnent à entendre des rythmes tropicaux, donc chaleureux ; leur musique possède une fraîcheur et une verve véritablement printanière... Le disque se termine justement par une interprétation empreinte de sérénité, basée sur le célèbre thème final de la IX^e Symphonie de Beethoven, « L'Hymne à la joie ».

LA JOIE communicative de ces musiciens se rend facilement aux oreilles de l'auditeur. À découvrir, de préférence dans la douceur des jours ensoleillés que le printemps finira bien par nous offrir. L'album est disponible dans la section jazz à la bibliothèque municipale Éva-Sénécal... mais demeure probablement introuvable dans les magasins sherbrookoïsis !

Yanick Bilodeau

ATTENTION, SURVEILLEZ NOTRE 100^e NUMÉRO EN JUIN.
ENTRÉE LIBRE SERA PRÉSENTÉ SOUS UNE NOUVELLE MAQUETTE.

Le 1^{er} mai

Histoire des luttes ouvrières

DATE anniversaire de la Fête internationale des travailleurs et travailleuses, le 1^{er} mai souligne le massacre de travailleurs à Chicago en lutte pour l'obtention de la journée de travail de huit heures. Aboutissement d'une longue période d'organisation au sein du mouvement ouvrier américain, le 1^{er} mai 1886 représente la date à laquelle les huit heures devaient entrer en application. Sur 190 000 personnes qui firent la grève à travers le pays, 80 000 étaient de Chicago. Pour le patronat et les gouvernements, c'était dans cette ville que le mouvement était le plus fort ; par conséquent, c'était donc là qu'il fallait frapper.

Au matin du 3 mai 1886 à Chicago, Garde nationale, constables spéciaux et agents de Pinkerton s'allient à la stratégie patronale et policière. Vers trois heures de l'après-midi, alors que 7000 ouvriers et ouvrières manifestent devant l'usine de McCormick, les patrons en profitent pour faire sortir les *scabs* sous leur nez. Ouvriers et ouvrières lancent des pierres et s'emparent d'un *scab*. La police surgit en formation serrée, les armes à la main et ouvre le feu à bout portant : six ouvriers sont tués et une cinquantaine sont blessés.

Novembre 1887 : Vendredi noir

Le lendemain, 4 mai 1886, une manifestation répond à cette agression soigneusement planifiée. Malheureusement, le dépôt d'une bombe lancée par un provocateur parmi les policiers fait

une victime et plusieurs blessés, entraînant par la suite une vague de répression contre le mouvement ouvrier organisé. Huit hommes furent finalement accusés de meurtre. Aucune preuve tangible les liaient à l'attentat meurtrier mais cela n'empêchera pas le Tribunal de les reconnaître coupables. Après plusieurs procédures, quatre d'entre eux furent pendus le vendredi 11 novembre 1887. Depuis, cette journée est surnommée le « vendredi noir » du mouvement ouvrier américain.

C'est le jour choisi par le congrès de 1889 de la Deuxième Internationale, organisation regroupant les militants et militantes socialistes pour rappeler le sacrifice des travailleurs de Chicago, massacrés en 1886 à l'occasion de la lutte en faveur de la journée de travail de huit heures.

Solidaires, marchons ensemble le 1^{er} mai.

Source : Solidarité Populaire Estrie

Mobilisation 1^{er} mai 2004

Fête internationale des travailleuses et des travailleurs

« En colère mais solidaires pour le bien commun ! »

■ À Sherbrooke :

Rassemblement à 9 h 30 aux Promenades King - 213 King Ouest - jusqu'au bureau du Premier Ministre Charest, au Delta
Informations : SPE au 562-9547

■ À Montréal :

Transport prévu pour les personnes qui veulent participer au grand rassemblement
Informations et réservations :
CSD Estrie : 569-9377
CSN Estrie : 563-6515



Photo : Zapatistas

Les Zapatistas contre l'Empire
Au Vieux Clocher de Sherbrooke
1^{er} mai à 19 h 30

- 13 \$: Étudiantes/étudiants et sans-emploi
 - 15 \$: Travailleurs et travailleuses
 - 17 \$: Billetterie du Vieux Clocher de Sherbrooke
- Billets disponibles : SPE, CSD-Estrie, CC-CSN, CR-FTQ, AÉCS (Centre à moins que)
-Info : Solidarité Populaire Estrie (819) 562-9547

S'abonner c'est
se donner les moyens
de mieux s'informer

Abonnement régulier 15 \$
Institutions, organismes 20 \$

Ci-joint un chèque ou mandat-poste au montant de _____ \$
pour _____ abonnement(s) adressé à :

Entrée Libre

187, rue Laurier, local 317, Sherbrooke (Québec) J1H 4Z4

Nom : _____

Adresse : _____

Ville : _____ Téléphone : _____



CONTRIBUER
AU FINANCEMENT DES
GROUPES
POPULAIRES

Recherchons équipiers et équipières

Se joindre à l'équipe d'Entrée Libre
permet de s'impliquer
humainement et socialement.

CONTACTEZ-NOUS : 821-2270